

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 12 août 1771

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 12 août 1771, 1771-08-12

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1624>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, je suis bien sensible à tout...

RésuméSon estime pour Bossut. Lagrange vit isolé, pas de relation avec [Castillon], doit être malheureux vu son caractère, ses prétentions en raison inverse de son mérite. Demande à D'Al. son avis sur ses derniers mém. Caraccioli est-il à Paris ? Intermédiaires pour envois (Lalande, Durand), pas Bourdeau. Les HAB ont rattrapé leur retard et introduisent une section « Histoire ». Question sur le Recueil des prix de l'Acad. sc.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.55

Identifiant517

NumPappas1168

Présentation

Sous-titre1168

Date1771-08-12

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 205-207
Lieu d'expéditionBerlin
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 196-197

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

77

196 97

à Berlin le 12 Aout 1771

53.



Mon cher et illustre ami, je vous bien regrille a tout au que M.
M. D'Alm' vous a dit l'obligant pour moi, je l'ai toujours
trouvé estimez comme homme des vertus, et comme votre ami, et je
vous que vous etes infiniment obligé de m'avoir procurer l'occasion
de parler en quelque sorte ly tout que je vous avais avoir vij-a-vij de lui
par a l'autre personne dont vous me parlez je ne vous que lui
avais donné, fait de je plaidiez de moi, il y a que j'ai toujours
regrettement voulé d'avoir la moindre liaison avec elle, mais la
vraie est 2° qu'en général j'ai toujours aimé a vivre le plus jolies
vies possibles, mais de dont je me trouvais ly bien j'aurai de peur
que je suis dans le péril. 2° que la personne dont il s'agit a toujours
voulu de l'éloignement pour moi même d'après mes arrivées et avant
de me connaitre, ayant publiquement effectué d'éviter mes rencontres.
3° que l'idée que l'on m'a d'abord donné de vos vertus ne m'a
pas fait souhaiter vos amitiés. 4° que j'ai ou moi-même que la
plupart de ceux qui je suis partie a cette personne j'en suis de ce
qui mal trouvée, et que je suis bien aise des protest des personnes
d'autrui autant que je pense. au reste je ne vous que mes
vies le reprocher qu'elles ne fait de n'êtes pas fauée a vivre,

et je ne suis pas en mesure que par force, nombre, et que ne pay
que a la force que je vous avoué sonnée, car d'ailleurs je ne que qu'elles

et j'admirer visiblement cette personne de me faire un garde-robe
il faut bien qu'elles soit malheureuses; il y a momez payque ingoyne
qu'elles ne le soit pas avec un natural et un caractere tel que le pere
a une greve son pere y est apres heureux, car illes a des greves euy de
pension, et son filz qui y est encore jeune, et qui y est ailluy son unique
enfant en a des qualitez; il y a certainement bien des greves de
merite qui servent telle contentez d'un garde-robe, et qui le regardent
sont une grande bontee; mais j'ai toujours remarques que le
protection des greves de merite sont exactement en raiours inversez du
merite; c'est un des mes occupees des morales.

Si vous avez jallez le yeux sur mes memoires de 68 et 69, vous
serez que vous voudrez bien m'en dire votre avis, vous savez
combien votre jugement n'est pas serieux, et combien je suis flatté de
votre approbation lorsque je parle de la merite. il n'y a pas ingoyne
qu'il ne vous tombera aussi quelqu'autre chose de ma facon entre
les mains; alors je vous prie de me dire noirement ce que vous en
pensez? je vous demanderai d'avance toute votre indulgence.

Je conque que le Marquis Caraccioli est actuellement à Paris,
mais je n'en suis pas sur, voudriez-vous avoir le bonheur de vous

voir et direz-moi comme je vous aime; je vous embrasse de tout mon coeur.

istimer, comme je lui doij une reponce et de remerciermeys par de l'irey qu'il m'a envoys d'Angleterre, je voudrois bien favoer ou je doij lui adreysre mes libraes. lorsque vous aurez quelque chose à m'envoyer il voudraist on me m'envier que vous les remettiez au M. des lez Landes qui a pourtant ouvert des lieux de l'envoyer à M. Bernoulli ou bien vous pourrez les faire remettre au libraire Durand qui est le commissaire du libraire Vibal de Berline, a lui il y a tant soit peu plus honête que le autre, n'y portez point qu'on n'adreysre par le paquetz a M. Bourdeauze, ou ce geroit tomber des fiscors au chad mal.

Vous aurez va par nos volumys que nous sommes actuellement a l'ouvrant, ainsi on ne publieras plus doravant qu'un seul volume par an qui paroira regulierement à Papey. on vient mesme de prendre de nouveaux arrangemens pour ameliorer l'édition, et l'on a voltes de mettre à la tête de chaque volume une epopee d'his d'israels l'on ne finglement mentionne lez principaux evenemens de l'annee. Je fai imprimer dans abu de Papey prochain mes nouvelles reueches par le laudachrony, avec quelques autres boutilles.

J'ai vu dans quelques gazette qu'on a mis en vente à Paris un nouveau volume des pieus pour le print; je serai auvent des favoer si lez mierres s'y trouvent. Dieu mon dieu et ilustre ami je vous embrayez de tout mon coeur. 9

¶ Je vous en envoys que par force m'oblig, et pour ne pas empêcher à la poste que je vous envoys d'autre, car d'autre je pour que illes

